

14 Avril - Reveil 5 heures
Départ 5.30 - Passons à
Pharoux, Constantine -
Chouilly - Epernay - Ugenta
et arrive à Hautvillers
15 heures

15 Avril - parti 5.45 -
Passons à Vanteuil -
Marfau - Chammy - Bligny
Rosnay - arrive à
Courcelles - Sarcourt
où nous cantonnons.

16-17-18 - Avril

partons pour les tranchées
passons Muzon - Chalons - Vesles
Marci - Prenons les

tranchées le soir à 6 heures -

- 19 Avril - tranchées -

- 20 Avril - Rêve à signaler
dans les tranchées

- 21 Avril - parti des
tranchées à 18 heures -

23 Avril parti de Sarcourt
pour Jony les Reims

Jassi à Rosnay - Guery,
Vignay - Pangny et

Jony les Reims où nous
cantonnons -

24-25-26 - nous cantonnons

27 parti pour les
tranchées - nous faisons

la relève à 18 heures
- 28 - Nous sommes dans
les tranchées de première ligne.
Le canon tonne comme d'
ordinaire et les crayonnets
sifflent dans le dessus.
Deux avions très proches
attaqués par les avions
français atterrirent dans
les lignes.
Il est 6 heures du soir.
Je viens de recevoir une
lettre de Suzanne - j'en
suis bien content.
Reims est à notre droite à
quelque 5 kilomètres.

Les obus continuent à tomber
fort en ce moment.

à 7 heures parti pour le cantonnement
où nous arrivons à 1 heure du matin.

29 - Repos.

30 - Manœuvre

1 Mai. Peloton des E.O. R

2 Mai dimanche. Nous devons
partir aux tranchées demain matin.
Il fait un temps superbe. Comme
cela doit faire mal de se voir mourir
par une si jolie machine de
printemps comme celle-ci. Il est vrai
qu'après tout cela n'a pas grande
importance.

Je me suis endormi
et après midi et total : 2
jours d'arrêt.

3 Mai 1915

Nous sommes partis
ce matin pour les
tranchées.

Il est 4 heures de l'après midi, nous
sommes cantonnés dans le bois
de Mars à 4 kil. des lignes.

Nous réparons les tranchées ce soir
pour 3 jours. Peut-être
arriverons nous le bonheur de
casser la ligne à P+G
Beches.

4-56 - } Nous avons fait le canard
dans les tranchées
Nous avons été bombardés
furieusement. Au 4/8

à la suite d'une rafale
3 hommes ont été désarmés et 7
autres blessés.

Nous sommes revenus des
tranchées le 7 à 4 heures du
matin et nous nous
sommes couchés à 7 heures
au bois de Shermes.

Le 8 R.A.S. dimanche après
midi - on est allé à la messe après
midi c'était le 9 Mai

Le 10 Mai mercredi

Le 11 Mai Jeudi part pour
Germigny à 4 Kilom. de
Sapignol où nous
étions fixés comme

Mercredi 12 Mai

Le matin manoeuvre de
l'ataillon - L'après midi
tir à Vinçny.

Il est 6 heures du soir.
Nous attendons la soirée.
J'ai reçu comme d'habitude
une lettre de Suzon - O
il me tarde d'aller la voir.
On parle d'un embarquement
prochain pour une
nouvelle destination.
Le mois de Mai est
magnifique. A part
quelques jours de
branches - 4 - 5 - 6 on

nous avons été enrhumés
par l'eau. Nous n'en n'avons
plus reçu une goutte depuis
cette époque - et pas depuis
longtemps avant.

Le canon tourne toujours
sur Paris dont la
cathédrale a $\frac{1}{2}$ blanche et $\frac{1}{2}$
noir s'éleve à 8 kilomètres
d'ici.

Jeudi 13 Mai. Ascension.

Le matin exercice de l'ataillon.
Jamais je n'aurais cru que
c'était aujourd'hui l'Ascension.
Espérons que l'année prochaine
à cette époque je goûterai
djà depuis longtemps la joie
du retour.

Vendredi 14 Mai 1915

Il est 2h. $\frac{1}{2}$ de l'après midi

nous sommes rassemblés
à côté de l'abreuvoir de pierre qui
journ parti à Villers-Franquaux
nous nous la fleur et
le soleil.

Samedi 15 - Mai 1915

Depuis hier soir 5 heures nous sommes
à Villers-Franquaux - Village complètement
dévasté par les obus -

L'Eglise n'est plus qu'un amoncellement
de ruines. L'orgue n'existe plus les
trévans ont sauté partout - Plus
de toit, quelques poutres branlantes
L'autel s'est effondré sous la
poussière du mur qui est tombé

sur elle - Les statues sont en
miettes On en compte par exemple une
main - un débris du corps etc -

Une statue de S^t Philomène toute
blessée a été mise dans un coin
tandis que le Crucifix avec son Christ
est encore intact suspendu au-dessus
le mur qu'il n'a pas quitté -
Il semble que le Christ contemple
cette déshérence - ses deux bras en
croix - avec à sa droite son autel
effondré -

offrant un contraste frappant
avec la scène affreuse devant laquelle
on ne peut que rêver - Des mains pieuses
ont posé sur les pierres de taille
qui écrasent l'autel des fleurs
toutes fraîches. On dirait